

SHEN & JINGSHEN DANS LES TEXTES MÉDICAUX

SUWEN 1

Ce qu'enseignaient les Saints de la Haute antiquité à leurs sujets revenait à ceci : Evitez le vide qui appelle les pervers, et les vents voleurs, en tenant compte de la saison. Dans le calme tranquille, le vide et la vacance, les souffles authentiques procèdent heureusement. L'Esprit vital gardé à l'interne, les maladies, comment surviendraient-elles ? [.....]

夫上古聖人之教下也 · 皆謂之虛邪賊風 · 避之有時 · 恬惓 ; 虛無 · 真氣從之 · 精神內守 · 病安從來

Je sais par la tradition que dans la Haute antiquité vivaient les Hommes authentiques : Ils s'étaient saisi du Ciel et de la Terre, ils tenaient en leurs mains le yin et le yang, ils expiraient et aspiraient les essences et les souffles. Etablis en eux-mêmes par la garde des Esprits, dans leurs chairs ils réalisaient l'unité. Ainsi atteignirent-ils la longévité même du Ciel/Terre, sans connaître d'autre terme. Eux, vivaient de la Voie.

余聞上古有真人者 · 提挈天地 · 把握陰陽 · 呼吸精氣 · 獨立守神 · 肌肉若一 · 故能壽敝天地 · 無有終時 · 此其道生 ·

Au temps de la moyenne antiquité, vivaient les hommes Absolus : Candides dans leur Vertu, parfaits dans leur Voie, ils composaient harmonieusement le yin et le yang et se régulaient en fonction des Quatre saisons. Ayant renoncé au monde et abandonné la vie du commun, ils amassaient les essences pour l'intégrité des Esprits, ils vaguaient librement entre Ciel et Terre, percevant par le regard et par l'ouïe ce qui est au-delà des Huit confins du monde. Eux, accrûrent et intensifièrent leur longévité naturelle jusqu'à gagner l'état des hommes Authentiques.

中古之時 · 有至人者 · 淳德全道 · 和於陰陽 · 調於四時 · 去世離俗 · 積精全神 · 游行天地之間 · 視聽八達之外 · 此蓋益其壽命而強者也 · 亦歸於真人 ·

Puis, il y eut les Saints : Ils disposaient de tout selon l'animation harmonisée du Ciel/Terre et se conformaient à l'ordre naturel exprimé par les Huit vents. Ils rencontraient les convoitises et passions qui agitent le monde, sans eux-mêmes éprouver irritation ou ressentiment; leur conduite étaient libre de tout désir et détachée du monde; leurs manières suivaient la coutume, et c'est sans éprouver aucun désir qu'ils considéraient le monde. A l'extérieur, ils n'accablaient pas d'affaires leur corps, à l'intérieur, ils ne s'affligeaient pas de soucis; le contentement serein était ce qu'ils recherchaient; ils s'occupaient à la pleine possession d'eux-mêmes. Maintenant leur organisme en parfait état et évitant la dissipation des essences/Esprits, ils arrivaient à devenir centenaires.

其次有聖人者 · 處天地之和 · 從八風之理 · 適嗜欲於世俗之間 · 無恚嗔之心 · 行不欲離於世 · 被服章 · 舉不欲觀於俗 · 外不勞形於事 · 內無思想之患 · 以恬愉為務 · 以自得為功 · 形體不敝 · 精神不散 · 亦可以百數 ·

SUWEN 2

Les Trois mois de l'automne sont appelés : Surabonder et équilibrer. Les souffles du Ciel se pressent, les souffles de la Terre montrent leur munificence. On se couche tôt, on se lève tôt; on a les mouvements du coq. On exerce le vouloir dans la paix et la tranquillité, pour adoucir l'effet repressif de l'automne, récoltant les Esprits et amassant les souffles, scondant le riche équilibre des souffles de l'automne, sans laisser le vouloir se répandre au dehors, secondant la pureté propre aux souffles du Poumon.

秋三月 · 此謂容平 · 天氣以急 · 地氣以明 · 早臥早起 · 與雞俱興 · 使志安寧 · 以緩秋刑 · 收斂神氣 · 使秋氣平 · 無外其志 · 使肺氣清 ·

SUWEN 3

Les souffles du Ciel azuré étant clairs et sereins, vouloir et propos (*zhi yi* 志意) (se) gouvernent comme il faut (*zhi* 治). En vertu de cette bonne conduite, les souffles yang sont solides et d'éventuels brigands et pervers ne pourraient faire aucun mal; c'est l'effet du déroulement régulier des saisons qui opère. Pour cette raison, les Saints propageaient les essences-et-les-Esprits (*jing shen* 精神), assimilaient les souffles du Ciel et parvenaient à communiquer avec les intelligences spirituelles (*shen ming* 神明).

蒼天之氣清淨 · 則志意治 · 順之則陽氣固 · 雖有賊邪 · 弗能害也 · 此因時之序 · 故聖人傳精神 · 服天氣 · 而通神明

Sous l'effet du froid, les impulsions sont comme le pivot du mouvement vital; l'agir et le retour au calme se font à l'improviste, esprits et souffles (*shen qi* 神氣) à se mettent à flotter.

因於寒 · 欲如運樞 · 起居如驚 · 神氣乃浮

Les souffles yang, par la subtilité des essences, nourrissent les Esprits, par leur souplesse, nourrissent le musculaire.

陽氣者 · 精則養神 · 柔則養筋 ·

Si donc un yang, trop puissant, ne peut maintenir serré, les souffles yin s'interrompent. Quand le yin est en plein équilibre et le yang bien serré, essences et esprits (esprits vitaux) (se) gouvernent comme il faut; alors que dissociation et séparation entre yin et yang amènent l'interruption des essences et des souffles.

故陽強不能密 · 陰氣乃絕 · 陰平陽秘 · 精神乃治 · 陰陽離決 · 精氣乃絕 ·

Trop d'âcre dans les saveurs, distend musculaires et *mai* et porte la ruine sur les Essences et les Esprits.

味過於辛 · 筋脈沮弛 · 精神乃央 ·

SUWEN 4

Les Essences sont l'enracinement (*ben* 本) d'un corps vivant (*shen* 身).

SUWEN 5

Le yin/yang est Voie du Ciel/Terre, corde maîtresse et mailles des Dix mille êtres, père et mère des changements et transformations, enracinement et commencement de la vie et de la mort, demeure pour le resplendissement des Esprits. [.....]

陰陽者 · 天地之道也 · 萬物之綱紀 · 變化之父母 · 生殺之本始 · 神明之府也

Au Ciel, c'est le Mystère profond (*xuan* 玄); en l'Homme, c'est la Voie (*dao* 道); sur Terre, c'est les Transformations (*hua* 化).

Les transformations engendrent les Cinq saveurs (*wu wei* 五味); la Voie engendre le savoir-faire (*zhi* 智); le Mystère profond engendre les Esprits (*shen* 神). Les Esprits ! (se manifestent) : Au Ciel, c'est le vent. [.....]

其在天為玄 · 在人為道 · 在地為化 · 化生五味 · 道生智 · 玄生神 · 神在天為風

Ainsi, le Ciel par les essences et la Terre par les formes, le Ciel par les Huit régulateurs et la Terre par les Cinq organisateurs, peuvent se comporter en père et mère des Dix mille êtres. Le yang clair s'élève au Ciel et le yin trouble retournant à la Terre, le Ciel/Terre connaît les effets du mouvement et du repos et la splendeur qui naît des Esprits en compose le filet avec sa corde maîtresse et ses mailles. Ainsi, par naissance, croissance, récolte, ensevelissement, tout parvient à son terme et recommence.

故天有精 · 地有形 · 天有八紀 · 地有五里 · 故能為萬物之父母 · 清陽上天 · 濁陰歸地 · 是故天地之動靜 · 神明為之綱紀 · 故能以生長收藏 · 終而復始

SUWEN 8

Le Cœur (*xin* 心) a la charge du Seigneur et du maître (*jun zhu* 君主),
Le resplendissement des Esprits (*shen ming* 神明) en procède.

SUWEN 9

Le coeur est l'enracinement de la vie (*sheng zhi ben* 生之本); changements et transformations des Esprits.[.....]

Les Reins sont le logis des essences.

SUWEN 13

Posséder les Esprits (*de shen* 得神) c'est le resplendissement (*chang* 昌, de la vie). Perdre les Esprits (*shi shen* 失神) c'est l'anéantissement (*wang* 亡).

SUWEN 14

- Que veut-on dire par « les Esprits n'opèrent plus » ?
 - Les aiguilles de métal et de pierre représentent la Voie (*dao* 道, le moyen d'opérer). Mais que les essences et Esprits (*jing shen* 精神, l'esprit vital) ne puissent pas entrer (pénétrer, *ru* 入), que vouloir et propos (*zhi yi* 志意) ne puissent diriger convenablement (*zhi* 治) et le mal ne peut pas être guéri. Quand les essences sont inexistantes et les Esprits en allés, ni la reconstruction (nutritive, *ying* 營), ni la défense (*wei* 衛) ne peuvent revenir et être récupérées.

Comment cela ? C'est que désirs et convoitises indéfiniment renouvelés, avec en plus une crainte pusillanime qui ne peut être arrêtée, essences et souffles (*jing qi* 精氣) se relâchent jusqu'à la ruine, la reconstruction se fige et la défense est arrachée. Alors les Esprits nous quittent et la maladie n'est pas guérissable.

帝曰·何謂神不使·

岐伯曰·鍼石道也·精神不進·志意不治·故病不可愈·今精壞神去·榮衛不可復收·何者·嗜欲無窮·而憂患不止·精氣弛壞·榮泣衛除·故神去之而病不愈也·

SUWEN 15 :

La Voie est dans l'unité et les Esprits impriment un mouvement de rotation sans jamais revenir en arrière. S'ils revenaient en arrière, ils n'assumeraient plus les rotations, ce serait la perte du mécanisme (subtil de la vie, *ji* 機).

SUWEN 17

On palpe les pouls (appréciant s'ils sont) agités ou calmes (*dong jing* 動靜) et on observe la lumière qui pénètre les essences (l'éclat et la qualité du regard, *jing ming* 精明); on examine les Cinq aspects du teint et on considère l'état de surabondance ou d'insuffisance des Cinq zang, de force ou de faiblesse des Six fu, de prospérité ou de déclin de la forme corporelle. On contrôle la façon dont les uns et les autres s'accordent, pour décider ce qui distingue la vie de la mort. [.....]

切脈動靜·而視精明·察五色·觀五藏有餘不足·六府強弱·形之盛衰·以此參伍·決死生之分

Les Cinq aspects des essences lumineuses (couleurs du teint qui expriment la lumière qui pénètre les essences, *jing ming wu se* 精明五色) sont l'éclat extérieur des souffles (*qi hua* 氣華). [.....]

Les essences lumineuses (*jing ming* 精明), c'est là où l'on voit les dix mille êtres, où l'on sépare le noir du blanc, où l'on examine le court et le long. Si par le long on fait le court, et si par le blanc on fait le noir, c'est que les essences déclinent. [.....]

夫精明者·所以視萬物·別白黑·審短長·以長為短·以白為黑·如是則精衰矣

La tête c'est l'entrepôt (dépositaire) des essences lumineuses (*jing ming* 精明). Quand la tête est déséquilibrée, la vision s'affaïsse, l'esprit vital (*jing shen* 精神) est enlevé de force.

頭者精明之府 · 頭傾視深 · 精神將奪矣

SUWEN 21

Le Poumon reçoit en audience les Cent mai; il transporte les essences à la peau-et-aux-poils; poils et *mai* joignent leurs essences et il y a circulation des souffles à la résidence (*fu* 府).

Les essences qui sont dans la résidence (*fu* 府) sont les Esprits radieux (*shen ming* 神明 : la radiance lumineuse des Esprits); elles demeurent dans les Quatre (autres) zang; leurs souffles se reportent au juge arbitre (*quan heng* 權衡).

Le juge arbitre doit être équitable et la bouche des souffles (*qi kou* 氣口) parfaitement formée au pouce (*cun* 寸) : on a ainsi l'estimation (du diagnostic) de la mort ou de la vie.

肺朝百脈 · 輸精於皮毛 · 毛脈合精 · 行氣於府 · 府精神明 · 留於四臟 · 氣歸於權衡 · 權衡以平 · 氣口成寸 · 以決死生 ·

SUWEN 26

Voilà pourquoi pour entretenir la vie des Esprits (*yang shen* 養神) il est nécessaire de connaître l'état de réplétion ou d'émaciation du corps, la montée en puissance ou le déclin du sang et des souffles de la nutrition et de la défense. Le sang-et-souffles (*xue qi*), c'est les Esprits (*shen* 神) de l'homme; on ne peut pas ne pas faire très attention à leur entretien.

故養神者 · 必知形之肥瘦 · 榮衛血氣之盛衰 · 血氣者人之神 · 不可不謹養

Les esprits ! ah ! les esprits ! L'oreille n'entend rien, l'œil voit clair, le Cœur est ouvert et le vouloir est au préalable plein de perspicacité (sagesse et vivacité) seul à connaître (la réalité, ici cause et nature du mal), la bouche ne peut pas l'exprimer (du ressort de la merveille des esprits); tous le voit (c'est exposé à la vie de tous), mais un seul le perçoit (le comprend); c'est là comme obscure et cela s'éclaire et brille (d'intelligence), comme quand le vent chasse les nuages; voilà pourquoi on dit : esprits.

帝曰 · 何謂神 ·

岐伯曰 · 請言神 · 神乎神 · 耳不聞 · 目明心開 · 而志先 · 慧然獨悟 · 口弗能言 · 俱視獨見 · 適若昏 · 昭然獨明 · 若風吹雲 · 故曰神

SUWEN 62

L'Empereur : Comment fait-on pour tonifier et disperser ?

Qi Bo : En cas d'excès des esprits, on disperse le sang des petits capillaires par une saignée, en se gardant bien de frapper trop profond et sans atteindre les grands méridiens. Les souffles spirituels (*shen qi* 神氣) sont alors paisibles.

En cas d'insuffisance des esprits, on observe le vide dans les capillaires, on les palpe (masse) pour les attirer, on les puncture pour les faire aller. On ne fait pas sortir le sang, on ne disperse pas les souffles afin de rétablir les circulations des méridiens. Les souffles spirituels (*shen qi*) sont alors paisibles.

神有餘 · 則寫其小絡之血出血 · 勿之深斥 · 無中其大經 · 神氣乃平 · 神不足者 · 視其虛絡 · 按而致之 · 刺而利之 · 無出其血 · 無泄其氣 · 以通其經 · 神氣乃平 ·

L'Empereur : Comment puncture-t-on les cas légers ?

Qi Bo : on masse sans discontinuer; on manie l'aiguille sans brutalité; on fait venir les souffles là où il y a insuffisance. Les souffles spirituels (*shen qi* 神氣) peuvent alors revenir.

帝曰 · 刺微奈何 · 岐伯曰 · 按摩勿釋 · 著鍼勿斥 · 移氣於不足 · 神氣乃得復 ·

SUWEN 69

Quand on parle de transformations, quand on parle de changements, c'est la libre communication (allant jusqu'à la fusion, *tong* 通) avec les dispositions naturelles (intimes, *li* 理) des intelligences spirituelles (*shen ming* 神明).

SUWEN 80

Le grand principe dans le diagnostic (et le traitement qui s'en suit) c'est que son comportement (assis levé, son attitude) suit une règle constante, qu'il (le thérapeute) entre et sort (va et vient) avec un mouvement régulier, afin de faire tourner ses intelligences spirituelles; il faut se purifier, se clarifier, observer le haut et le bas, examiner les Huit corrects ou pervers

是以診有大方 · 坐起有常 · 出入有行 · 以轉神明 · 必清必淨 · 上觀下觀 · 司八正邪 ·

SUWEN 81

Les essences du vouloir et du Cœur convergent à l'œil; c'est pourquoi quand elles sont tristes, alors les souffles spirituels (*shen qi* 神氣) se concentrent dans le Cœur; les essences montent et ne se concentrent par dans le vouloir et le vouloir seul est triste. C'est pourquoi les larmes sortent. Larmes et morves sont du cerveau et le cerveau c'est du yin. ...

志與心精 · 共湊於目也 · 是以俱悲 · 則神氣傳於心 · 精上不傳於志 · 而志獨悲 · 故泣出也 · 泣涕者腦也 · 腦者陰也

Si le vouloir (*zhi* 志) est triste, alors il y a regret (*wan* 惋) et s'il y a ce regret, alors il y a mouvement impétueux du yin; le yin étant heurté par ce mouvement impétueux, alors le vouloir s'en va de l'œil; le vouloir s'en étant allé de l'œil, alors les esprits ne gardent plus les essences, les essences/esprits (esprits vitaux, *jing shen* 精神) s'en vont de l'œil, morves et larmes sortent.

夫泣不出者 · 哭不悲也 · 不泣者 · 神不慈也 · 神不慈則志不悲 · 陰陽相持 · 泣安能獨來 · 夫志悲者惋惋則沖陰 · 沖陰則志去目 · 志去則神不守精 · 精神去目 · 涕泣出也 ·

LINGSHU 1

L'essentiel des aiguilles fines n'est pas difficile à proposer. Le difficile c'est une compréhension profonde. Un praticien grossier s'arrête à la forme corporelle. Le grand acupuncteur se préoccupe des esprits. Les esprits, oui il s'agit des esprits. Et des indésirables qui se tiennent aux portes. Si l'on n'examine pas tous les aspects de la maladie, comment en découvrir l'origine ? La subtilité de l'art de piquer réside dans un mouvement plus ou moins rapide, plus ou moins lent. Le médocastre s'en tient au contrôle des barrières. Le grand acupuncteur s'occupe du mécanisme lui-même. Les mouvements du mécanisme sont inséparables des vides. Le mécanisme (qui opère) au sein des vides est pur, paisible et subtil. Ils viennent sans qu'on puisse se porter à leur rencontre. Ils s'en vont sans qu'on puisse les poursuivre. Le médecin expert qui connaît le mécanisme ne s'en écartera pas même d'un cheveu. Tandis que le médecin qui ignore le mécanisme frappera à côté.

小鍼之要 · 易陳而難入 · 粗守形 · 上守神 · 神乎神 · 客在門 · 未睹其疾 · 惡知其原 · 刺之微 · 在速遲 · 粗守關 · 上守機 · 機之動 · 不離其空 · 空中之機 · 清靜而微 · 其來不可逢 · 其往不可追 · 知機之道者 · 不可掛以髮 · 不知機道 · 叩之不發

Les échanges qui se font aux noeuds de l'articulation rythmique (*jie zhi jiao*) sont 365 rassemblements (*hui*). Celui qui connaît l'essentiel de cela, un mot lui suffit. Celui qui ne la connaît pas, divague et se perd sans fin. Ces noeuds d'articulation rythmique dont il est question ici, ce sont les entrées et les sorties par où voyagent et circulent (*you xing*) les esprits/souffles (*shen qi* 神氣). Il ne s'agit pas de ceux qui concernent peau, chairs, musculaires et os.

節之交三百六十五會 · 知其要者 · 一言而終 · 不知其要 · 流散無窮 · 所言節者 · 神氣之所遊行出入也 · 非皮肉筋骨也 ·

LINGSHU 5

L'essentiel dans l'usage des aiguilles réside dans la connaissance de la régulation du yin et du yang; quand on régule yin et yang (l'un par rapport à l'autre), alors les essences et les souffles resplendent, on unit le corps et les souffles et on fait en sorte que les esprits soient thésaurisés à l'interne.

用鍼之要在於知調陰與陽 · 調陰與陽 · 精氣乃光 · 合形與氣 · 使神內藏

LINGSHU 8

Xue 血 et mai 脈, ying 營 et qi 氣, jing 精 et shen 神 voilà ce que les Cinq zang thésaurisent (*cang* 藏). [.....]

Que des vivants (*sheng* 生) surviennent (*lai* 來) dénote les Essences

Que les deux essences s'étreignent (*xiang bo* 相搏) dénote les Esprits. [.....]

故生之來 · 謂之精 · 兩精相搏 · 謂之神 ·

Voilà pourquoi les Cinq *zang* qui ont pour fonction de maîtriser et de thésauriser les essences ne doivent subir aucune atteinte. Car s'ils subissent des atteintes, leur garde ne se maintient plus, le yin devient vide. Le vide de yin, c'est alors l'absence de souffles et l'absence de souffles, c'est tout simplement la mort.

是故五藏主藏精者也 · 不可傷 · 傷則失守而陰虛 · 陰虛則無氣 · 無氣則死矣 ·

Cela étant, celui qui voudra utiliser les aiguilles qu'il examine donc attentivement comment se présente le malade, pour percevoir le maintien ou la disparition des essences et des esprits (l'esprit vital), des Hun et des Po, et sa disposition, si elle est favorable ou défavorable. Si ces cinq-là sont atteints, l'aiguille ne peut pas traiter.

是故用鍼者 · 察觀病人之態 · 以知精神魂魄之存亡得失之意 · 五者以傷 · 鍼不可以治之也

Le Foie thésaurise (*cang* 藏) le sang (*xue* 血)

La Rate thésaurise la reconstruction/nutrition (*ying* 營)

Le Cœur thésaurise les circulations vitales (*mai* 脈)

Le Poumon thésaurise les souffles (*qi* 氣)

Les Reins thésaurisent les essences (*jing* 精)

LINGSHU 12

Les cours d'eau reçoivent l'eau et la font circuler. Les Cinq *zang* réunissent les souffles spirituels, les Hun et les Po et les thésaurisent. Les Six *fu* reçoivent les grains et les font circuler, reçoivent les souffles et les élèvent. Les méridiens reçoivent le sang et l'organisent

夫經水者 · 受水而行之 · 五藏者 · 合神氣魂魄而藏之 · 六府者 · 受穀而行之 · 受氣而揚之 · 經脈者 · 受血而營之 · 合而以治奈何 · 刺之深淺 · 灸之壯數 · 可得聞乎 ·

LINGSHU 18

Nutrition et défense (*ying wei* 營衛) sont des essences/souffles (*jing qi* 精氣); quant au sang, c'est des Esprits/souffles (des souffles porteurs d'esprits, *shen qi* 神氣). C'est pour cette raison que le sang et les souffles ont des dénominations différentes tout en étant de même espèce.

營衛者 · 精氣也 · 血者 · 神氣也 · 故血之與氣 · 異名同類焉 · 故奪血者無汗 · 奪汗者無血 · 故人生有兩死而無兩生

LINGSHU 32

Intestins et estomac étant alternativement vides et pleins, les souffles montent et descendent (*qi de shang xia* 氣得上下), les Cinq zang sont stables et paisibles, sang et souffles (*xue qi* 血氣) sont harmonieusement composés et circulent aisément (*he li* 和利) et les esprits vitaux (*jing shen* 精神) alors restent à demeure. Ainsi donc, les Esprits (*shen* 神) ce sont les essences-souffles (*jing qi* 精氣) provenant des aliments solides et liquides.

平人則不然 · 胃滿則腸虛 · 腸滿則胃虛 · 更虛更滿 · 故氣得上下 · 五藏安定 · 血脈和利 則 · 精神乃居 · 故神者水穀之精氣也 ·

LINGSHU 47

L'homme recoit la vie par son sang-et-souffle (*xue qi* 血氣), ses essences-et-esprits (*jing shen* 精神, esprit vital), pour accomplir (*zhou* 周) sa destinée en fonction de sa nature propre (*xing ming* 性命) [.....]

Les Cinq zang sont pour thésauriser essences-et-esprits (*jing shen* 精神), sang-et-souffles (*xue qi* 血氣), Hun et Po (魂魄).

Les Six fu sont pour transformer (*hua* 化) les liquides et céréales et faire circuler (*xing* 行) les liquides corporels (*jin ye* 津液).”

LINGSHU 52

Les zang thésaurisent les essences-et-esprits (*jing shen* 精神), les Hun et Po, tandis que les Six fu, qui recoivent liquides et céréales, font circuler et transforment (行化) les matières (*wu* 物).

LINGSHU 54

Huangdi : Et qu'est-ce que c'est, les Esprits ?

Qi bo : Quand sang et souffles composent un tout harmonisé (*he*), que nutrition et défense (*rong wei*) circulent librement en compénétration, que les Cinq zang sont parfaitement achevés, alors les Esprits/souffles (*shen qi*) résident dans le coeur, les Hun et les Po possèdent toutes leurs capacités; et cet achèvement parfait, c'est l'homme.

黃帝曰 · 何者為神 ·

岐伯曰 · 血氣已和 · 榮衛已通 · 五藏已成 · 神氣舍心 · 魂魄畢具 · 乃成為人 ·

A 100 ans, les Cinq zang sont tous vides, les Esprits/Souffles s'en vont totalement, le corps avec ses os seul demeure et c'est la fin.

百歲 · 五藏皆虛 · 神氣皆去 · 形骸獨居 · 而終矣 ·

LINGSHU 71

Le Shaoyin est le *mai* du Coeur; le Coeur est le grand maître des Cinq zang et des Six fu; c'est là que demeure l'Esprit vital (essences/Esprits, *jing shen* 精神). Quand ce zang est solide et ferme, les pervers ne peuvent s'y mettre. Mais s'ils y sont, le Coeur est atteint. Si le Coeur est atteint, les Esprits s'en vont, et quand les Esprits s'en sont allés, c'est tout simplement la mort. [.....]

少陰心脈也·心者·五藏六府之大主也·精神之所舍也·其藏堅固·邪弗能容也·容之則心傷·心傷則神去·神去則死矣

LINGSHU 75

Le summum de l'acupuncture relève des intelligences spirituelles.

鍼之極也·神明之類也

LINGSHU 80

L'œil, c'est les essences des cinq zang et des six fu, le campement permanent de la reconstruction/nutrition et de la défense (*ying wei* 營衛), des Hun (魂) et des Po (魄); là sont produits Esprits et souffles (les souffles qui soutiennent la présence et le mouvement des esprits, qui donnent la force de leur expression, *shen qi* 神氣). Ainsi, quand les Esprits sont fatigués, alors Hun et Po se dissipent, vouloir (*zhi* 志) et propos (*yi* 意) sont en désordre.

La pupille et l'œil noir sont réglés par le yin; l'œil blanc et les mai rouges sont réglés par le yang. Yin et yang faisant jonction et échanges, la clarté est dans les essences (*jing ming* 精明). L'œil est le messenger (*shi* 使) du Cœur. Le Cœur est la résidence des Esprits. Ainsi donc, quand les essences/esprits (l'esprit vital, *jing shen* 精神) sont en désordre, il n'y a plus de transports; on voit de façon anormale, essences et Esprits, Hun et Po se dissipent sans plus être capables de se mettre d'accord. C'est le désarroi (*huo* 惑).

目者五藏六府之精也·營衛魂魄之所常營也·神氣之所生也·故神勞·則魂魄散·志意亂·是故瞳子黑眼法於陰·白眼赤脈法於陽也·故陰陽合傳而精明也·目者心使也·心者神之舍也·故神分精亂而不轉※·卒然見非常處·精神魂魄散不相得·故曰惑也

NANJING 8

- Quand le pouls de la bouche du pouce est équilibré, mais que l'on meurt, qu'est-ce ?

- Les Douze méridiens (*jing mai* 經脈) se connectent tous à la source (*yuan* 原) des souffles de vie (*sheng qi* 生氣).

Ce que l'on appelle "source des souffles de vie" (*sheng qi zhi yuan* 生氣之原), c'est la racine où s'originent (*gen ben* 根本) les Douze méridiens, c'est-à-dire les souffles qui se meuvent (*dong qi* 動氣) entre les reins. Ceux-là sont l'enracinement (*ben* 本) des Cinq zang et des Six fu, la racine (*gen* 根) des Douze méridiens, la porte (*men* 門) de l'expiration et de l'inspiration, la source (*yuan* 原) des trois Réchauffeurs. On les appelle aussi : les Esprit qui gardent des pervers (*shou xie zhi shen* 守邪之神).

Ces souffles sont donc la racine où s'origine (*gen ben* 根本) un homme; quand la racine est coupée (*jue* 絕), tiges et feuilles se dessèchent.

Quand le pouls de la bouche du pouce est équilibré, mais que l'on meurt, c'est que les souffles de vie (*sheng qi* 生氣) sont épuisés (coupés, interrompus, *jue* 絕) à l'interne (*nei* 內).

八難曰：寸口脈平而死者，何謂也？然：諸十二經脈者，皆係於生氣之原。所謂生氣之原者，謂十二經之根本也，謂腎間動氣也，此五藏六府之本，十二經脈之根，呼吸之門，三焦之原，一名守邪之神。故氣者，人之根本也，根絕則莖葉枯矣。寸口脈平而死者，生氣獨絕於內也。

NANJING 36

Les zang sont tous unique; seuls les Reins sont doubles (*liang* 兩). Pourquoi ?

Quand on dit que les Reins sont doubles, il ne s'agit pas de deux (*er* 二) Reins.

Ce qui est à gauche, c'est le Rein et ce qui est à droite, c'est Mingmen (命門).

Mingmen désigne le lieu où se logent les essences porteuses des Esprits (*shen jing* 精神), où se connectent les souffles originels (*yuan qi* 原氣).

Chez l'homme, il sert à la thésaurisation des essences (spermatiques) (*cang jing* 藏精) et chez la femme, à attacher l'utérus (*bao* 胞).

C'est ainsi que l'on sait que les Reins sont deux (ou un).

NANJING 39

Les Classiques disent que les fu sont Cinq et les zang, Six. Comment ?

Six fu, certes, mais en fait Cinq fu.

Cinq zang, certes, mais aussi Six zang.

Car on dit que les Reins ont une double thésaurisation (*liang cang* 兩藏) : à gauche, c'est le Rein, et à droite, Mingmen (命門).

Mingmen : c'est la résidence de l'esprit vital (essences esprits, *jing shen* 精神); là, l'homme thésaurise ses essences (le sperme) et la femme attache ses organes de gestation (*bao* 胞). Ses souffles communiquent librement (*tong* 通) avec les Reins.

Voilà pourquoi on parle de Six zang.